

UNIVERSITÉ RURALE LES FONDATIONS D'UNE RÉALITÉ ÉDUCATIVE ASSOCIATIVE 1974-1994

Texte communiqué par

Claude BRETTE

Chargé d'études au Groupe de Recherche pour l'Éducation et la Prospective (1982-1984), Chargé de mission
à la Fédération Nationale des Foyers Ruraux (1985-1995)

Animateur des sessions nationales et régionales de l'Université rurale (1983-1994)

Cofondateur, puis secrétaire général des sessions de l'Université rurale (1989-1996)

TARBES

Mars 2009

« L'histoire ne remonte pas son cours. Il appartient à chaque génération de réécrire son histoire en fonction des problèmes auxquels elle est confrontée » Jean-François Chosson

Plan de cette contribution :

Pourquoi [une tentative de théorisation](#) ?

Comment [se situer dans le monde de l'Université](#) ?

[Une utopie concrétisée](#)

[Les soubassements idéologiques](#)

Inscrits dans le temps

Accessible au plus grand nombre

[Un développement réel](#)

A partir d'un partenariat

Sur des fondations liées au Ministère de l'Agriculture

Avec des méthodes éprouvées

Un contenu valorisant les acteurs de terrain

[Une Université inscrite dans le champ de la sociologie rurale et des sciences de l'Éducation](#)

Une Conclusion en terme de [nouvelles perspectives](#) avec l'appui d'internet notamment ;

[Sélections bibliographiques](#)

Ouvrages

Articles dans des revues

Dossiers consultés

Liens sur les réseaux informatiques

Liste des universités rurales régionales et thématiques repérées en 1986 et en 1998

Les principaux animateurs nationaux, européens et étrangers associés pendant la période considérée

Les principales associations et institutions

Une tentative de théorisation

Aujourd'hui la visite des blogs, les informations dispensées sur les sites internet, posent problèmes à tout un chacun. Pour autant, des citoyens de plus en plus nombreux, des universitaires, des chercheurs... le recours à cet outil moderne devient réalité.

Lorsque l'on tape sur un moteur de recherche « université rurale » les réponses sont multiples. Certaines font références à l'histoire évoquée ici.

Le monde agricole et rurale est, par tradition, fortement marqué par la culture orale. Les pionniers de l'université rurale régionale, dans les années 1970, se donnaient pour mission le recueil de ses savoirs populaires. Ils militaient pour la réanimation des braises de ces cultures rurales enfouies, pour reprendre les propos du poète espagnol, Avelino Hernandez.

De ce point de vue, l'Université rurale est avant tout une affaire d'hommes et de femmes soucieux de s'inscrire dans une dynamique humaniste, respectueuse du passé, y compris en utilisant au maximum les espaces de liberté existants dans les institutions, du local à l'Europe.

Dans cet écrit le choix a été effectué de parler de l'Université rurale et non pas des Universités rurales dans une volonté de théoriser sur ce concept. Chemin faisant, cette recherche peut contribuer à aider celles et ceux qui veulent développer des sessions de l'Université rurale.

Il s'agit bien d'un « arrêt sur image ». Les sessions de l'Université rurale sont empruntent de beaucoup d'utopies et ont eu des rôles pionniers pour l'animation et le développement des territoires ruraux du local à l'Europe. C'est ainsi que dès 1988, certains initiateurs furent associés à l'écriture du livre blanc sur la ruralité (COM (88) 501) impulsé par Jacques Delors. Puis, dans la foulée, à la naissance des programmes LEADER construits par la Communauté Européenne dès la fin des années 1980.

Cette contribution a pour objet de maintenir au sein de l'Université rurale, cet esprit pionnier, cette fonction utopique, pour un monde rural en marche !

Se situer dans le monde des Universités

« Institution d'enseignement supérieur habilitée à enseigner et délivrer des diplômes ; les **universités** ne se contentent généralement pas d'assurer un enseignement et la diffusion de la culture ; elles possèdent souvent des **centres de recherche qui permettent à l'enseignement de se situer à l'avant-garde du progrès scientifique** » Gaston Mialaret

L'Université rurale inscrites dans la « grande » Université ?

Oui, par le biais des sessions de l'Université rurale du local à l'Europe, nous sommes en présence de lieux ouverts d'enseignement avec des méthodes adaptées ;

Non, l'Université rurale ne délivre pas de diplômes universitaires ; Par contre des attestations sont de plus en plus dispensées pour des participants soucieux, par exemple, de proposer ces temps de formation dans des formules de « Validations d'acquis professionnels, sociaux... »

Oui, l'Université rurale est un centre de recherches ;

Oui, les protagonistes de l'Université rurale se sont inscrits dans une dynamique volontariste pour participer au progrès social.

L'Université rurale inscrite dans le mouvement des Universités populaires ?

« Association éducative ayant pour objet d'apporter aux adultes de milieux populaires un complément d'instruction générale, de les aider à développer leur raison critique et de susciter solidarité et coopération entre universitaires, étudiants et ouvriers. » en ce qui concerne les Universités populaires pour Gaston Mialaret

Oui, pour l'esprit coopératif de productions de connaissances ;

Non, pour une catégorisation excessive entre apprenants et enseignants.

Le dictionnaire de l'Éducation de Gaston Mialaret ne propose pas de définitions du concept Université rurale.

Cette définition résulte des travaux mêmes de chaque session de l'Université rurale

En 1988, à l'issue de l'Université rurale nationale ouverte sur le pays et l'Europe on note l'affirmation suivante : « **L' Université rurale se fonde sur un projet de formation ouverte et continue avec pour objectifs de promouvoir, de favoriser et de réussir le croisement des savoirs sociaux et des savoirs conceptuels, de produire des connaissances nouvelles, fruits de l'apport conjoint du praticien et du chercheur, afin de valoriser les acteurs du milieu rural, leurs initiatives et leurs attitudes innovantes.** »

En 2001, la Fédération Nationale des Foyers ruraux a déposé une charte des Universités rurales où l'on peut lire : « Les universités rurales s'inscrivent dans une démarche volontariste permettant la rencontre de femmes et d'hommes qui estiment avoir des choses à se dire et à faire pour le milieu rural. Elles favorisent le partage des savoirs entre les différents participants et l'ensemble des acteurs des territoires concernés »

En 2005, la formulation proposée dans le cadre d'une présentation de l'APURE (Association pour les Universités Rurales Européennes –texte de Josy Richez-) précise le concept vu sous un angle plus universitaire :

L'université rurale c'est la Faculté qui sort de ses murs pour vivre le quotidien de la réalité rurale ; l'Université rurale ce sont des acteurs ruraux qui sortent de leur quotidienneté pour l'appréhender avec outils et méthodes scientifiques. L'Université rurale, c'est la mise en forme de croisements de savoirs « savants » et des «savoirs d'expériences », de la réflexion et de l'action.

Une utopie concrétisée

Les soubassements idéologiques

Inscrits dans le temps

De tous temps les hommes ont voulu s'instruire. « La pampédie est l'éducation universelle de tout le genre humain. « Pedie » (en grec paidea) signifie l'instruction et l'éducation qui forment les hommes, « pan » signifie l'universalité » Au XVIème siècle déjà, Comenius estimait que l'éducation ne concernait pas les seules élites.

Propos amendé par Condorcet au siècle des Lumières : « **l'instruction ne doit pas abandonner les individus au moment où ils sortent des écoles ; ... l'instruction doit assurer aux hommes dans les âges de la vie la facilité de conserver leurs connaissances ou en acquérir de nouvelles.** »

Cette volonté conduira en 1882 à l'institutionnalisation de l'école obligatoire pour tous les enfants de la République. Parallèlement des actions volontaires se développent pour affirmer : « la formation civique du peuple », « la formation professionnelles des travailleurs » autour de mouvements laïcs (Jean Macé) ou d'origine confessionnelle (Marc Sangnier)

Les universités populaires verront le jour en 1899 par « **la coopération des idées pour l'instruction supérieure du peuple** » pour reprendre les propos de l'un des initiateurs Charles Gide.

Les universités populaires, les universités parallèles liées au monde associatif, à la promotion d'hommes et de femmes soucieux d'acquérir de nouvelles connaissances ont souvent bénéficié de l'appui d'universitaires de renom qui estimait que la « Grande » Université devrait s'ouvrir... On peut citer l'action dans la 2^{ème} partie du XXème siècle d'Henri Desroches, professeur à l'Université de la Sorbonne et à l'Institut des Hautes Etudes, créateur des universités coopératives itinérantes.

De notre point de vue, ces mouvements idéologiques contribueront fortement à la mise en œuvre des lois de 1971 sur la formation professionnelle (Jacques Delors en fut l'un des artisans).

Ces universités parallèles demeurent, se développent parfois comme les Universités du 3^{ème} âge. Elles viennent de trouver un nouveau souffle à Caen avec le philosophe Michel Onfray !

Une accessibilité au plus grand nombre

Ces universités se trouvent confronter aux financeurs conscients que l'action citoyenne développée peut déranger ! Partagées entre la volonté de préserver leur indépendance et celle de proposer à leurs usagers des « tarifs » modestes, voir la gratuité. Ce qui les conduit sur leur rapprochement avec les services publics étatiques ou régionaux.

L'Université Rurale du local à l'Europe n'échappe pas à cette question. Pour la partie référencée ici nous sommes situés dans le champ de l'instituant mais en s'appuyant sur des complicités institutionnelles. Cette aventure est avant tout une aventure humaine (cf liste des principaux volontaires qui ont voulu et soutenu l'Université rurale ans cette phase de démarrage).

Financièrement les sessions de l'Université rurale furent fortement soutenues par le Ministère de l'Agriculture dans le cadre des plans d'Aménagements Ruraux dans les années 1970 puis dans le cadre de la mise en place de la décentralisation au début des années 1980. En ce qui concerne les sessions européennes de l'Université rurale nous avons été fortement aidé par la Commission européenne au titre de la défense d la ruralité à la DG VI qui était, alors, prioritairement agricole.

Pour l'organisation de toutes ces manifestations nous avons toujours recherché le moindre coût financier pour tous les participants.

Une affirmation permanente pour faciliter la participation de celles et ceux qui œuvrent quotidiennement sur leurs territoires. Ces acteurs n'avaient pas les moyens, notamment, de se déplacer.

L'apogée de ce système de co-financement a été atteint lors de la session d'EVORA (1993) avec une forte subvention de l'Europe, un appui de la France (ministère de l'Agriculture) et un soutien conséquent de la région de l'Alentejo au Portugal. Tous les participants étaient à la même enseigne. Aucune indemnisation pour des universitaires ou autres personnalités qui sont intervenus. Une participation à titre gratuit comme dans toutes les sessions précédentes... L'objectif était de rechercher au minimum la gratuité des transports. Cela a permis le déplacement de femmes grecques, d'agriculteurs espagnols, italiens, irlandais, danois de ruraux français qui n'avaient jamais quitté leurs pays...

Un rêve éveillé pour certain(e)s d'entre eux d'entre elles !

Un développement réel

A partir d'un partenariat

Une organisation par principe multipartenaires avec des équipes pluridisciplinaires issues du monde professionnel, des institutions publiques administratives, de secteurs privés et publics liés à la formation, l'animation, la recherche et le développement. On se situe dans le champ de l'éducation non formelle, hors les murs pendant des temps privilégiés mais restreints facilitant la présence du plus grand nombre de bénévoles et d'acteurs du quotidien.

Soulignons ici l'équipe d'organisation de l'Université Rurale Nationale qui a eu lieu en Roussillon de 1983 :

- la Fédération Nationale des Foyers Ruraux qui regroupe des Foyers, associations locales qui œuvre dans le champ culturel, social et plus largement sur tout ce qui préoccupent l'animation et le développement des territoires ruraux. Ce mouvement a été crée en 1946 par le ministre de la l'Agriculture François Tanguy-Prigent. Depuis son origine ce mouvement revendique son attachement à l'Éducation Populaire...
- Le Groupe de Recherche et d'Éducation pour la Prospective. Association d'éducation permanente et de recherche qui, par ses études et ses publications, contribue à la clarification des facteurs à combiner de développement global du milieu rural. Ce mouvement a été crée en 1964, par Paul Harvois, conseiller technique du ministre de l'Agriculture de l'époque Edgar Pisani. Une antenne régionale existe dans la région Midi-Pyrénées. Les thèses développées le sont par le biais d'une revue « POUR » dont le dernier numéro 199 de février 2009 a pour objet : « Économie résidentielle : atout ou contrainte pour les territoires ruraux. »
- L'Institut National de Promotion Supérieure Agricole dont les missions en 1983 consistaient à la formation d'animateurs socioprofessionnels, d'agents de développement du secteur privé et public, de fonctionnaires d'État. Cette structure est maintenant intégrée dans un pôle enseignement et recherche : l'Établissement National d'Enseignement Supérieur Agronomique de Dijon.

Des fondations liées au Ministère de l'Agriculture

Les Universités Rurales sont fortement liées à l'histoire même du Ministère de l'Agriculture depuis les années 1960.

En 1960 le Premier ministre, Michel Debré, fait voter une loi d'orientation agricole avec l'aval du Général de Gaulle. Cette loi s'articule autour de trois grandes idées qui deviendront trois directions « de combat » du Ministère de l'Agriculture. Nommé ministre en 1961 : Edgar Pisani développera ce projet autour des trois idées forces : la Production, l'Espace, les Hommes.

- **la Direction des Echanges et de la Production**

- **LA PRODUCTION-**

- **La Direction de l'Espace Rural**

- **L'ESPACE-**

- **La direction Générale de l'Enseignement, des affaires professionnelles et sociales**

- **LES HOMMES-**

Cette dernière direction devenait capitale. **Edgar Pisani fait voter une loi complémentaire (sur un projet de 14 ans !) qui aboutit à la création de 100 lycées et de 300 collèges avec, en supplément, la création d'un corps de fonctionnaires : les animateurs socioculturels.**

Il faut dire que l'enseignement agricole étaient jusqu'alors « chasse gardée » de la profession agricole. La loi de 1960 doit beaucoup à Michel Debatisse leader du Centre National des Jeunes Agriculteurs (CNJA) qui avait beaucoup manifesté pour défendre le progrès agricole en 1959.

La France doit devenir un grand pays exportateur donc il faut développer « le capital humain »

Jean-Michel Soupault, grand serviteur de l'État ancien gouverneur de la France d'Outre Mer devient le directeur de ce service. Il y restera de nombreuses années... Il sera accompagné dans cette aventure par Paul Harvois, inspecteur jeunesse et Sport. **Ce sont des hommes d'action non-conformistes qui ne sont pas originaires des grands corps de l'Etat « maîtres » du Ministère de l'Agriculture, par ailleurs proche des idéaux prônés par la franc-maçonnerie.**

Jean-Marie Soupault aura d'ailleurs des difficultés avec les représentants de l'Éducation Nationale pour défendre la spécificité de l'enseignement agricole public. Ces débats sont rapportés dans des écrits du Grand Orient de France. Par contre, Jean-Marie Soupault et Paul Harvois trouveront des terrains d'entente avec les militants agricoles formés par la Jeunesse Agricole Catholique (JAC). Une concertation des mouvements d'éducation populaires laïc et chrétien qui va marquer durablement cette période.

Paul Harvois va s'associer avec une personnalité connue et reconnue du monde agricole Gilbert Martin pour créer le GREP (Groupe de Recherche pour l'Éducation Permanente), le P de Permanente deviendra le P de Prospectif ultérieurement. Paul Harvois sera également d'un soutien sans faille aux actions impulsées par le président chrétien affirmé, Joseph Trilles de la FNFR à partir de 1974.

Le GREP, entre 1964 et 1968, sera l'École de formation des animateurs socioprofessionnels fonctionnaires. **Ces premiers animateurs sont pour la plupart des acteurs de terrain qui se sont formés par les pratiques plus que par la théorie !**

Ce sont donc Paul Harvois et Gilbert Martin qui vont créer les Universités Agronomiques de Printemps dès 1964. **Par des méthodes pédagogiques originales, non-conformistes, tous les futurs cadres de l'agriculture (ingénieurs, professeurs...) les animateurs socioprofessionnels récemment créés sont contraints par l'Administration de suivre ces Universités Agronomiques pendant quinze jours d'affilés dans un espace hors cadre scolaire ou administratif... Une révolution pédagogique ! Il s'agissait bien de contribuer à structurer et à formaliser les actions novatrices axées sur les aspects culturels de la modernisation du milieu rural y compris par la voie associative.**

Dans la foulée, ces animateurs devenus fonctionnaires, seront mis à disposition du secteur associatif en général, de la FNFR en particulier.

Un contenu valorisant les acteurs de terrain

Dès cette époque (1964) les cinq enjeux précisés clairement lors du lancement (1989) de la session de l'Université rurale sont présents :

- **Proposer des guides méthodologiques** aux acteurs ruraux agissant dans le cadre associatif et des groupes volontaires
- **Aider les acteurs locaux** à s'affirmer et à être force de propositions dans les opérations de développement rural
- **Intégrer la présence des acteurs socioculturels (bénévoles et membres des groupes volontaires)** dans le champ économique en valorisant les valeurs de l'Éducation populaire

- **Construire de nouveaux projets territoriaux** englobant les agriculteurs et les non agriculteurs, les ruraux et les citadins...
- **Favoriser la recherche d'une nouvelle citoyenneté**

Une recherche optimiste pour valoriser la « renaissance rurale » en s'appuyant sur une méthode qui permet :

- d'**observer** comment les agriculteurs et tous les résidents des espaces ruraux luttent pour maintenir la vie locale
- d'**analyser** les expériences innovantes conduites par tous ces acteurs
- de **proposer** des alternatives de développement durable
-

Donc un projet ambitieux dans chaque session des universités rurales

- **Rassembler** les acteurs bénévoles
- **Engager** les acteurs dans des projets de développement local et valoriser les actions conduites notamment par les bénévoles.
- **Favoriser** l'engagement citoyen en mettant en exergue les actions de celles et ceux qui sont souvent exclus du monde décisionnel.
- **Dynamiser** les cultures rurales locales et régionales face à la diffusion d'une culture normative médiatisée.

Une Université inscrite dans le champ de la sociologie rurale et celui des sciences de l'Éducation

Ces méthodes résultantes des universités populaires, des principes liées à l'Éducation populaire expérimentées dès les années 1960 comme nous venons de l'étudier, s'articulent de la façon suivante :

- **Des groupes de travail par petites unités** (entre 7 et 21 participants) qui échangent sur des sous thèmes liés au sujet général propre à chaque session de l'Université rurale. Par exemple, pour les sessions de l'Université rurale nationale : « au-delà du développement agricole quel avenir pour le milieu rural ? », « Cultures et langues sans frontières », « Cultures et politiques culturelles pour le milieu rural », « l'homme et l'univers »... Ces temps de travail seront des moments privilégiés de productions de connaissances. Celles-ci seront essentiellement diffusées par le canal de la revue ANIMER (cf bibliographie).
- **Des intervenants connus, reconnus, spécialistes incontestés** des sujets abordés apportent des points de vue sur l'état des connaissances sur les thèmes abordés, à l'ensemble des participants, lors des tronc communs. Ces contributions relancent les débats dans les groupes de travail.
- **Des ateliers de savoir-faire** sont mis en place. Par exemple sur les musiques traditionnelles, les méthodes de recueil du patrimoine sous toutes ses formes, les échanges de logiciels...
- **L'environnement culturel** qui entoure chaque session est soigné : plasticiens qui présentent des œuvres originales, créations théâtrales, productions musicales liées au territoire et à la culture locale...
- Naturellement **les moments festifs** sont partis prenantes de ces rassemblements regroupant entre 300 et 400 personnes. C'est un excellent moyen pour faciliter les échanges surtout pour lever les barrières linguistiques lors des sessions européennes.

En 1974, les pionniers des sessions régionales et thématiques de l'Université rurale, dont **André Pacher** qui fut le chantre de la dynamique « **Connaître son Pays pour l'exprimer** ». Avec des équipes de bénévoles il a recueilli le patrimoine oral le savoir faire de ses concitoyens poitevins. Il a démarré cette logique qui nous anime toujours : « **Rural et fier de l'être** ».

Avec les sessions de l'Université rurale nationale, sous l'impulsion d'un autre animateur de la première heure **François Martin** l'approche économique a été développée : « **Connaître son Pays pour le développer** ».

André Pacher, animateur socioculturel dans un lycée agricole en Poitou-Charentes, François Martin animateur socioculturel dans un petit collège corse, comme Jean-Pierre Rousseau (acteur discret et non moins efficace) autre animateur socioculturel de la région Centre, ont fait partie des premières promotions de fonctionnaires formées par les équipes du GREP !

Sans renier ce monde agricole qui est le soubassement de la culture rurale ces pionniers se sont toujours posés la question : Agriculteurs et non agriculteurs, ensemble pour le développement global des territoires ruraux. Ce fut d'ailleurs le thème de la deuxième session européenne de l'Université rurale !

En 1987, à Santarem et à Lisbonne au Portugal, le Conseil de l'Europe lançait la campagne européenne pour le monde rural. Le monde rural est confronté à de grandes difficultés, une mobilisation générale et continue devient nécessaire pour relever ces défis.

Ulrich Bonher, secrétaire général du Conseil de l'Europe, avait eu connaissance des sessions françaises de l'Université rurale. Claude Brette assume une communication sur ce thème en séance plénière. A cette occasion, L'anglais Jeremy Harrison de la Société Royale d'Agriculture, consultant à la commission et le poète espagnol Avelino Hernandez membre du cabinet du ministre de l'Agriculture espagnol Jorge Semprun, rejoindront le chargé de mission de la FNFR pour imaginer l'Université rurale européenne.

François Martin, associé rapidement à ce nouveau projet aura l'idée des chemins de la ruralité européenne sur le modèle des chemins de Saint Jacques de Compostelle. C'est ainsi qu'en 1989, 5 itinéraires se rejoindront à VIUZ en SALLAZ en Savoie. Jérôme Vignon au cabinet du Président Delors à la Communauté Européenne et Claude Baillet haut fonctionnaire à l'Europe nous ayant fait confiance !

Dans chaque itinéraire une trentaine de personnes originaires des États membres plus des représentants suisses ont traversé une partie de l'Europe en visitant des expériences de terrain. Par exemple au départ de Brighton en Angleterre le groupe était composé d'Irlandais, d'Anglais, de Belges, de Danois, d'Allemands, d'Italiens et de Français. **L'observation de cas concrets facilitant la communication et permettant de dépasser les blocages d'origine linguistique...**

Chaque itinéraire essayant de développer une recherche thématique :

- « Les conditions culturelles du développement rural » étaient au centre des préoccupations de celles et ceux qui avaient pris le départ à Madrid.
- Pour l'itinéraire en provenance des îles britanniques, l'étude portée sur « l'habitat en milieu rural, les paysages ruraux ».
- Le groupe rassemblé à Jelling au Danemark avait pour thème de travail « la formation et l'éducation pour le acteurs ruraux ».
- « La culture transfrontalière » était abordée par les participants qui ont voyagé autour du lac Léman et dans le Val d'Aoste.
- A partir d'Ancône, en Italie, une autre équipe s'est interrogée sur les problèmes liés à « la création artisanale et industrielle en milieu rural »

Naturellement des débats eurent lieu en séance plénière autour de Bertrand Hervieu éminent sociologue. Des hommes politiques étaient présents dans ces débats : un député conservateur britannique, un député italien communiste et un député socialiste français.

A cette époque nous rêvions. Pour reprendre la conclusion de Bernard Kayser, président de « l'Association Pour l'Universités Rurale Européenne –APURE- » : « des centaines de milliers de volontaires agissent où sont prêts à agir dans la diversité de leurs associations. S'ils décident d'animer ensemble un grand mouvement de revendication et de proposition, la renaissance rural aujourd'hui en germe apportera demain au grand projet européen une contribution majeure »

L'Université rurale inscrite dans le champ des sciences humaines (sciences de l'Éducation) et celui de la sociologie rurale.

Les sessions de l'Université rurale s'inscrivent bien dans des recherches actions où l'on cherche individuellement et collectivement à développer des stratégies :

- **« une stratégie de recherche dans le champ scientifique,**
- **une stratégie d'action souvent participative et engagée,**
- **une stratégie d'existence, une conduite globale expressive,**
- **une stratégie d'analyse sociale à visée "élucidante" »**

En cela nous reprenons les textes du sociologue Jean Dubost publiés dans la revue POUR en 1990

A l'issue de chaque session on peut toujours se poser ces questions formulées dès la 1^{ère} session de 1983 :

- **Qui est l'enseignant ? Qui est l'élève ? Qui a transmis du savoir dire, du savoir faire, du savoir être ?**
- **Quel processus éducatif a été développé : l'acquisition de connaissances, le développement des relations humaines, la sensibilisation à l'art, au paysage, au goût ?...**

- **Comment les procédés pédagogiques ont-ils été perçus ? comme normatif, indicatif de raisonnements nécessaires et suffisants pour bien appréhender le milieu rural ? Comme un effort permanent de remise en cause de l'émergence de facteurs à prendre en compte dans l'évolution du problème à un moment déterminé ?**

Les thèmes abordés dans toutes ces sessions sont explicites pour noter la diversité des contenus abordés concernant les territoires ruraux du local à l'Europe :

- Rôle et place de l'agriculture
 - o Agriculteurs et non agriculteurs, ensemble pour le développement rural
 - o Au-delà du développement agricole quel avenir pour le milieu rural ?
 - o Les nouvelles ressources des agriculteurs britanniques
 - o Le rôle des agriculteurs dans le développement local intégré
 - o Agriculture et monde rural
- Cadre de vie, culture
 - o Priorité au cadre de vie
 - o L'action associative
 - o Inégalités et identités régionales
 - o L'identité culturelle, moteur du développement local
- Communication
 - o La campagne à soif de communication
 - o Rôle et développement des nouvelles technologies de communication
- Culture transfrontalière
 - o La montagne ignore les frontières
 - o Comment aborder la problématique des îles ?
- Place et rôle des femmes
 - o Les femmes parlent sur les coopératives
 - o Rôle et place des femmes dans le développement local
- La Formation, l'Éducation
 - o Entre tradition et innovation
 - o Formation des adultes : Animation-Développement
 - o Quelle ingénierie du développement ?
 - o Le rural, un milieu éducatif pour tous
 - o Éducation continue des adultes en milieu rural pour le développement des territoires
- Avenir du monde rural
 - o Des gens de caractère
 - o Tourisme en milieu rural, lieu d'intérêts diversifiés
 - o Rôle des élus locaux
 - o Place des activités physiques
 - o L'avenir de l'artisanat dans les zones fragiles
 - o Les nouveaux enjeux de l'espace rural
 - o Les acteurs du changement et de l'évolution du milieu rural
 - o Les acteurs en campagne

Au final tout au long de ces sessions nous avons recherché :

« Ce qui est mobilisateur, c'est-à-dire ce qui peut entraîner un ensemble dans un mouvement ; ce qui est au contraire bloquant, le maillon le plus faible de la chaîne ; ce qui est enfin nouveau, qui impose mouvement, mais qui va entraîner des adaptations parfois perverses par rapport à l'amélioration attendue »

Par ces propos Claude Benois nous incite, comme il aimait à le souligner, à toujours privilégier cette culture orale qui a permis aux agriculteurs, aux ruraux de s'adapter et de montrer une intelligence individuelle et collective pour faire face aux défis d'hier, ceux d'aujourd'hui. Les sessions de l'Université rurale doivent poursuivre dans cette voie, au service des ruraux de demain.

Vers de nouvelles perspectives

En France, en 2009, une équipe de l'Institut National de la Recherche Agronomique vient de publier les résultats d'une recherche : « **les nouvelles ruralités en France à l'horizon 2030** » Deux des auteurs, repérés, ont été des participants actifs aux sessions de l'Université Rurale : Francis Aubert, jeune enseignant chercheur et Vincent Piveteau, étudiant à cette époque. **Il conviendrait rencontrer des participants de ces sessions d'il y a 20 ans pour apprécier les apports intellectuels, obtenus et retenus, lors de ces temps de formation hors les murs.**

En Europe, l'APURE Association pour l'Organisation des Universités rurales devient autonome et affirme son statut d'ONG (Organisation Non Gouvernementale). Il conviendrait d'observer comment cette structure à évoluer. **Que reste-t-il de cette histoire initiatique dans les déroulements actuels des sessions de l'Université Rurale Européenne ?**

Dans le monde, nous constatons que le concept « Université rurale » se décline, de façon « quasi filiale » en Belgique, au Québec... mais aussi que cette idée a pris naissance dans d'autres Pays : Haïti, Inde... **Comment les participants à une ou plusieurs sessions de l'Université rurale ont-ils développés ce concept dans leur propre État (États-Unis, Russie entre autres) ?**

...

En France, dans les Pays, les Communautés de communes, comme nous l'avons constaté, des acteurs locaux se sont appropriés les dynamiques proposées par les sessions de l'Université Rurale (Villefranche de Rouergue, Cluny...). **Qu'en est-il d'autres universités repérées sur internet (Pays de Combrailles en Auvergne, Pays du Val de Braye dans la Sarthe...)?**

Au moment où un animateur des foyers ruraux, Jean-Marie Sanchez, entreprend une recherche universitaire doctorale sur l'action et le rôle d'internet dans le développement de l'Éducation Populaire, il devient utile de se poser la question : **comment du local à l'Europe, au Monde le concept « université rurale » est utile pour stimuler les ruraux de tous les Pays à participer et construire les citoyennetés d'aujourd'hui. L'outil internet peut-il contribuer à donner un nouveau souffle à l'Université rurale ?**

Dans les développements futurs du concept « Université rurale » avec l'aide des moyens de communication moderne ne perdons pas de vue la nécessité de valider et valoriser l'action de tous ces militant(e)s qui maintiennent les territoires ruraux vivants. Rappelons les propos d'Ettore Gelpi alors responsable de la cellule prospective à l'UNESCO : « **la présence d'un grand espace éducatif représenté par le milieu rural (local, national, européen, mondial...) offre des possibilités assez extraordinaires, l'exploitation de ce milieu ne se limitant pas au seul milieu naturel. La richesse de l'expérience sociale, culturelle, scientifique et technologique du milieu rural est souvent oubliée par les structures éducatives.** »

Bouclons la boucle, en redonnant la parole à celui qui fut à l'origine de cette formidable aventure intellectuelle, il y a près de 50 ans, Paul Harvois : « **Finalement vous avez à assumer les contradictions permanentes entre le spécialiste et le généraliste, entre l'action localisée et l'animation globale, entre l'Etat et le citoyen, dans ce double et éternel mouvement vers la Solitude et la Solidarité, la mesure et la pression, la pensée et l'action.** »

Sélections bibliographiques

Bibliographie proprement dite

- BERGER Guy, CHASAGNE Marie Elizabeth, Le rural mort ou vif, Toulouse, Privat, 1982
- BRETTE Claude, Une Éducation permanente pour un Développement local en milieu rural, LYONII, 1986
- CHOSSON Jean-François, les générations du développement rural, Paris, ed.LGDJ, 1991
- Collectif : actes du colloque du Grand Orient « les problèmes de la paysannerie », 1983
- ERGAN Louis, LAURENT Loeïz, Vivre au Pays, les sables d'Olonne, Le cercle d'Or, 1977
- GELPI Ettore, Institutions et Lutttes Educatives, Paris, edilig, 1982
- HOUEE Paul, Les politiques de développement rural, Paris, INRA, 1989
- KAYSER Bernard, Les sciences sociales face au monde rural, Toulouse, édition du Mirail, 1989
- KAYSER Bernard et alii, Pour une ruralité choisie, Paris, ed de l'Aube, 1994
- KAYSER Bernard, BOUDOU André, RICHEZ Josy et alii, Aujourd'hui la culture du monde rural, de l'ivraie à l'ivresse, Toulouse, Université du Mirail, 1989
- KAYSER Bernard, La renaissance rurale, Paris, Armand Colin, 1990
- LENGRAND Paul, l'homme du devenir, Paris, ed . entente, 1975
- MIALARET Gaston sous la direction, Vocabulaire de l'Éducation, Paris, PUF, 1979
- NOIROT Paul et alii, Rural : une carte pour la France, Paris, Arléa-Corlet, 1995
- PREVOT Jacques, L'utopie éducative : Comenius, Paris, edilig, 1981
- TERROT Noël, Histoire de l'Éducation des adultes en France, Paris, edilig, 1983
- WEBER Eugen, la fin des terroirs, Paris, Fayard, 1984

Articles dans des revues :

Revue ANIMER, mon village, mon pays, 1 rue Ste Lucie 75015 Paris

- N° 85, Dans un espace sans frontières : l'Europe de 1992, Ruraux de tous les Pays, 1987
- N°86, L'université rurale nationale ouverte sur le Pays et sur l'Europe, Décembre 1987-Janvier 1987
- N° 113-114, Ruraux hors frontières, dans une europe au large, 1993
- N° 115, URE93 : Etre acteur, Conforter les acteurs, 1993, pp38-39, pp42-46
- N° 130, L'Europe rurale à l'heure danoise, 1996, pp24-31
- N°, 132-133, URE : éducation continue, vie associative : leur rôle dans les zones rurales, 1996, pp33-48
- N°141-142, Les universités rurales, une dynamique locale de réflexion d'échange et d'action, 1998 pp16-23
- N° 145-146, L'université rurale européenne en val Soana, 1998, pp11-12,1998

Revue Départements et Communes, organe officiel de l'Association des Maires de France

- N° 59 janvier 1990, Université rurale européenne, un grand mouvement e proposition, pp22-26

Revue POUR GREP

- N° 90 La Recherche Action, 1983
 - o Jean-François CHOSSON, pour un braconnage intellectuel
 - o Jean DUBOST, Les critères de la recherche-Action
- N°100 Experts et militants : la cohabitation 1985
 - o Paul Harvois, éditorial
- N° spécial : La ruralité à l'horizon 2000, 1985

Dossiers

- HARVOIS Paul, Conférence inaugurale, chaire de formation des adultes, ENSAA, Dijon, 1966
- Equipe revue ANIMER et FNFR, 1^{ère} Université rurale nationale, avec livrets ; « Au-delà du développement agricole quel avenir pour le milieu rural », les groupes de travail, les tronc communs, les ateliers, 1983
- GELPI Ettore, Confrontation et rencontres éducatives, ST Andrew, Ecosse, 1983
- Délégation Interministérielle à l'insertion professionnelles et sociale des jeunes en difficulté, cinq millions de jeunes ruraux, 1985
- CULORIER Jean-Claude, Les Universités rurales, Paris, FNFR, 1985
- HUILLET Christian, Vers une nouvelle politique rurale, extrait de l'observateur de l'OCDE N°150 février-mars 1988
- Collectif, Première session de l'Université rurale européenne, Paris, FNFR 1989
- PACHER et alii, Cultures et langues sans frontières, des relations ville-campagne aux échanges européens, Paris, FNFR, 1990
- Collectif, Les acteurs en campagne, actes de la 2ème session de l'Université rurale européenne, Paris, FNFR, 1991
- KAYSER Bernard et alii, UNIVERSITE RURALE EUROPEENNE, PARIS, FNFR avec 6 livrets : les textes fondateurs, le cahier européen avec abstracts en anglais, danois, allemand, espagnol, italien et portugais, une évaluation, la session d'ÉVORA en 1993, un album photos, annexes ainsi qu'un manifeste en français et en anglais « pour une Europe des ruraux par la confrontation d'expériences, 1993
- BRETTE Claude, université rurale européenne, communication au comité économique et social auprès des communautés européennes, 1993
- Union régionale des foyers ruraux du Languedoc-Roussillon, Université rurale : l'association d'animation en milieu rural, acteur et partenaire du territoire, Montpellier, 2001
- Collectif, Universités rurales : une dynamique solidaire, Paris, FNFR, 2001

- BEAUDOUX Etienne, BICHE Brigitte, Pratiques d'animation de réseaux nationaux, les universités rurales de la FNFR, Paris, CELAVAR, 2001

Liens sur les réseaux informatiques

- www.ure.apure.org
 - o RICHEZ Josy, APURE association pour les Universités Rurales Européennes, 2005
 - o Texte non signé, Histoire de l'APURE
- <http://probo.free.fr/textesamis>
 - o BRETTE Claude, Considérations sur l'évaluation entre implication, distanciation, explication à partir d'une expérience de 50 ans, (1954-2004), 2004
- **Liste des universités rurales repérées sur internet, par ordre d'arrivée sur les moteurs de recherche (avril 2009) qui se revendiquent du mouvement décrit ici :**
 - o Université Rural Québécoise à Montréal (rôle de Bernard Vachon universitaire qui fut un compagnon de route u GREP et de la FNFR dès les années 1980)
 - o Université Rurale Quercy Rouergue à Villefranche de Rouergue. Très autonome à visée formation et expertise. Bernard Kayser et Claude Brette ont été sollicités au démarrage de cette université à la fin des années 1980 par les créateurs Casimir et Elizabeth Kerebel. Adhérente au mouvement rural Foyers ruraux.
 - o Université Rural autour des musiques actuelles Capestang (34), clairement affichée dans le réseau FNFR
 - o Université Rurale Cauchoise, université rurale thématique sur les langues et culture du Pays Cauchois. Se situe dans la tradition de la 1ère session des années 1970 « Connaître son Pays pour l'exprimer »
 - o Université Rurale Clunisoise, Université Rurale la plus abouti ? Créée à la suite de la première session de l'Université Rurale Européenne demeure attachée au réseau FNFR mais a trouvé son autonomie et développe de forts liens à l'international notamment au Sénégal. Son premier Président, François Bonnetain était agriculteur.
 - o Université Rurale en Poitou-Charentes, sur le site les liens avec la FNFR ne sont pas évidents.
 - o Université Rurale Wallonne en Belgique fait clairement référence à l'histoire de l'Université Rurale en France
 - o Université Rurale du Pays en haut du val de Sèvre en Charente-Maritime, clairement affichée FNFR.

Liste des Universités rurales régionales et thématiques repérées

Liste des universités rurales en 1986 avec dates de créations (travail de Jean-Claude Culorier) :

- Université rurale Poitevine Saintongeaise (1975)
- Université rurale Bressane (1977)
- Université rurale lorraine (1977)
- Université rurale Midi-Pyrénées (1981)
- Université rurale de la Musique dans la Drome (1982)
- Université Basse Normandie-Maine Perche (1982)
- Université rurale Provence Alpes Côte d'Azur (1983)
- Université rurale Centre (1983)
- Université rurale bretonne (1983)
- Université rurale morvandelle (1984)
- Université rurale cauchoise (1984)
- Université rurale Languedoc-Roussillon (1984)
- Université rurale picarde (1984)
- Université rurale martiniquaise (1985)
- Université rurale de Maine Anjou (1985)

Liste des Universités Rurales des Pays et des régions en 1998 (travail d'Etienne Beaudoux et Brigitte Biche)

- Université rurale Quercy Rouergue (activités importantes en 2009)
- Université rurale de l'Auxois
- Université rurale Morvandelle –laï pouélé- dès 1974
- Université rurale du Clunisois (très dynamique en 2009)
- Université rurale des Pays de Loire
- Université rurale « Union pour la Culture Populaire en Poitou-Charentes » (l'une des fondatrices de ce mouvement)
- Université rurale du Pays de Langres
- Université rurale Poitou-Charentes
- Université rurale du Val de Cher
- Université rurale de Bretagne
- Université rurale Bro Glazik
- Université rurale de la presqu'île de Crozon
- Université rurale d'Aquitaine
- Université rurale du Languedoc-Roussillon
- Université rurale du Nord Pas de Calais

Les principaux animateurs du mouvement des sessions de l'Universités rurale 1974-1996

Ce sont des milliers de personnes qui ont bénéficié de ces temps d'échanges, de rencontres « extraordinaires » L'évaluation effectuée pour les trois sessions de l'Université rurale de Viuz en Sallaz (1989), de Schull (1991) et d'Evora (1993) ont montré que 20 itinéraires avaient sillonné l'Europe des 15, plus de 2500 personnes ont participé activement. 10 équipes de correspondants dans

douze pays différents (Espagne, Portugal, Italie, Grèce, Irlande, Grande Bretagne, Danemark, Allemagne, Luxembourg, Hollande) avec des observateurs d'autres pays entrés dans l'Europe depuis (Hongrie, Pologne) et pays étrangers à l'Europe (Russie, Etats Unis).

Les noms cités ci-après sont ceux qui ont le plus marqués cette aventure intellectuelle.

- AHERN Vincent, directeur Ecoles rurales en Irlande Coordonnateur de la 2^{ème} session à Schull en Irlande
- AMADO Joaquim, avocat, président d'une association locale Terras Dentro, coordonnateur de la session d'Evora
- ANGELE Paul, secrétaire général de la FNFR, a soutenu sans réserves, du local à l'Europe, cette innovation au sein du mouvement des Foyers ruraux dès son origine
- BALI Itzvan, sociologue, observateur dès le début des sessions européennes, Hongrie
- BAILLET Claude, haut fonctionnaire à la Direction Générale de l'Agriculture à Bruxelles, très forte aide pour rechercher des financements au début de cette aventure. A la retraite, il deviendra co-fondateur de l'Université Rurale du Pays de Langres...
- BENOIS Claude, agronome, secrétaire des amis de Gaston Bachelard, Chargé d'études au Grep. Il fut l'un des artisans initiateurs du mouvement des universités nationales.
- BERARD Michel, secrétaire général de l'Union national des Missions locales rurales, animateur d'un réseau expert auprès de la Délégation interministérielle pour l'insertion des jeunes en difficultés puis de la task force « éducation » à la commission européenne. Artisan de la découverte des réseaux volontaires en Europe pour les animateurs français
- BLETTERIE René, secrétaire général de la DGER au Ministère de l'Agriculture a soutenu la naissance et le développement des sessions nationales dès 1983
- BONHER Ulrich, haut fonctionnaire européen (allemand) secrétaire général de la Campagne européenne pour le monde rural en 1987. A insisté pour donner la parole en séance plénière à Lisbonne, lors un lancement officiel de cette campagne pour promouvoir le concept Université rurale... C'est dans le cadre de cette rencontre que l'idée de la session européenne prendra forme avec Claude Brette, Jérémy Harrison et Avelino Hernandez
- BONNETAIN François, agriculteur et animateur de terrain à Cluny (71) ; cofondateur de l'Université rurale du clunisois
- BOUDOU André, Géographe, artisan avec Bernard Kayser des rapprochements entre l'Université de Toulouse et l'INPSA de Dijon.
- BEHIN Georges, animateur Fondation rurale de Wallonie en Belgique
- BLEUZEN Brigitte, rédactrice de nombreux comptes-rendus
- BRAND Claude, animateur session 1989, animateur d'un réseau transfrontalier (France, Italie, Suisse)
- BREMOND Christine, animatrice équipe Mairie Conseils
- BRETTE Claude, chargé d'études au GREP lors du lancement de l'Université rurale nationale, chargé de mission à la FNFR, membre de groupes experts auprès de la Commission (éducation, jeunesse, vie associative, agriculture...), membre de la Commission française auprès de l'UNESCO. Apprend à connaître les rouages européens lors d'un travail piloté par les Missions rurales sur le thème des jeunes ruraux. Artisan des Universités rurales nationales, co-fondateur puis coordonnateur général des premières sessions européennes de l'Université rurale.
- BUCKLEY Bobby, Directeur de l'Éducation Université de Cork en Irlande, animateur du réseau Éducation et agent de développement en Irlande. Membre permanent du comité de pilotage européen. Animateur de la session de SCHULL
- CAPO Enrico, Animateur du réseau des petits exploitants agricoles en Italie (colditerri), directeur du Laboratoire de recherche LABOS. Joue un rôle discret mais important dans la phase initiale européenne à partir de sa participation aux sessions françaises
- CARTIER Marina, universitaire russe, observatrice et traductrice
- CARTIER Jean-Paul, responsable du secteur international de la FNFR notamment par le biais de l'Office franco-allemand, a facilité l'ouverture sur les Pays de l'Est
- CHENEVAL-PALLUD, maire de VIUZ en SALLAZ ayant accepté la présence de la 1^{ère} session de l'URE sur son territoire.
- CHOSSON Jean-François, militant de l'Éducation Populaire, secrétaire général du Grep puis directeur de l'INPSA, a suivi et soutenu activement toute cette aventure dès le début
- CHRISTOPHE Georges, Préfet, Président de la Fondation Rurale de WALLONIE Belgique. Travaille beaucoup avec le GREP
- CORREIA da CUNHA, commissaire national (Portugal) pour la Campagne Européenne du monde rural
- COUTURIER Laurence, juriste, animatrice et traductrice dans de nombreuses sessions. A joué un rôle d'intermédiaire avec les Universités de Madison (formation des animateurs de développement local en 1992 avec Claude Brette) et dans le Missouri (ébauche d'une Université rurale en l'an 2000 avec Josy Richez), aux Etats-Unis
- DITCHER Jean-Pierre, urbaniste, animateur réseau rural au Luxembourg
- FLOUS Jean-louis, chargé de mission FNFR, principal animateur de la session nationale de 1987
- GELPI Ettore, chargé de l'Éducation des adultes à l'UNESCO soutient discret et efficace.
- HARRISSON Jeremy, membre de la Société royale d'Agriculture en Angleterre consultant auprès de la Commission Européenne. Membre fondateur de l'Université rurale Européenne. Ses connaissances des mécanismes européens ont été très utiles.
- HUILLET Christian, service de la coopération technique à l'OCDE. Une aide discrète mais efficace
- HERNANDEZ Avelino, membre du cabinet du ministre de la Culture Espagnol Jorge SEMPRUN, directeur du programme Cultural Campo. Il fut l'un des initiateurs de l'Université Rurale Européenne
- JAEGER Helga, sociologue, animatrice réseau rural en Allemagne de l'Est. Aide pour les traductions tri lingues : allemand, anglais, français...
- KAYSER Bernard, Professeur des universités, géographe, sociologue rural, membre de la Commission du plan en France. 1^{er} Président de l'Université Rural Européenne. Sa notoriété scientifique française et européenne a été garante du sérieux de ces sessions
- KHODAKOV Alexander, fonctionnaire russe en charge des questions d'animation rurale
- KIRKING Gary, Université de Madison-La Crosse aux Etats-Unis
- KRUMEAUER Hérald, animateur de la fédération de la jeunesse rurale en Allemagne de l'Est

- MARTAGUA MORTAGUA Camillo, animateur des réseaux d'animation et de développement des territoires ruraux au Portugal. Un des animateurs de la révolution des œillets en 1974. Très présent lors de la session d'Evora. Actuel Président de l'APURE
- MARTIN François, chargé de mission puis délégué général de la FNFR, co-fondateur des universités rurales nationales. Lors des négociations avec la Commission c'est lui qui aura l'idée des chemins de la ruralité. Homme d'idées et de convictions, a été la cheville ouvrière de toutes ces aventures. Vrai rural dans la mesure où pour lui la culture orale prime sur la culture écrite !
- MONTESIMOS HERNANDEZ Directeur d'un bureau d'études Initiativas Culturales en Espagne et animateur réseau Caritas
- MOSELEY Malcolm, universitaire, animateur du réseau ACRE (regroupement de volontaires) en Angleterre
- PEDERSEN Thorkild Ljorring, agriculteur, animateur d'un réseau d'agriculture biologique au Danemark 2^{ème} président de l'Apure après Bernard KAYSER
- PACHER André, pionnier des sessions régionales de l'Université rurale dès 1974
- PACINI Vincent, géographe il participera comme stagiaire aux sessions de l'Université rurale Nationale et sera l'animateur le plus déterminé et actif pour la réussite des sessions de l'Université rurale européenne.
- RICHEZ Josy, universitaire, géographe Aix en Provence, impliquée dans les sessions de l'Université rurale nationale, très active dans les sessions de l'Université rurale européenne. Poursuit la dynamique notamment depuis 1996 en étant la principale animatrice du comité de pilotage européen
- SANDROU Maria, secrétaire d'Etat à l'Egalité en Grèce
- SPIJKERS Saskia, Chaire de sociologie rurale au Pays Bas
- SEMBLAT Marie-Lise, déléguée des droits de femmes, créatrice en 1993 d'un réseau d'actrices militantes en milieu rural européen
- SVALDI Antonio, Haut Fonctionnaire DG VI puis DG XII à la Commission, acteur et soutien important de la session d'Evora dans un climat de confiance extraordinaire
- TRAMOY Chantal, consultante, co-fondatrice et animatrice de l'Université rurale Clunyoise toujours active dans l'APURE
- TRILLES Joseph, agriculteur, Président national des Foyers ruraux. A été un fervent défenseur des sessions de l'université rurale du local à l'Europe surtout depuis leur création en 1974. Auteur du slogan : « Pour un milieu rural de vies et en vie »
- TURNER Phil, urbaniste et animateur réseau rural au royaume Uni. Toujours présent dans le réseau APURE
- VACHON Bernard, Université du Québec à Montréal (Canada), observateur
- VELEINE Chantal, formatrice à l'INPSA, une des principale initiatrice des sessions de l'Université rurale nationale, principale animatrice de la première session européenne, soucieuse du contenu scientifique de chaque session où elle a collaboré
- VIEIRA José, architecte, animateur d'un réseau de coopératives rurales au Portugal. Membre historique du comité de pilotage européen, animateur de la session d'Evora
- VESTERLUND Jens, Animateur national des réseaux d'éducation populaire en milieu agricole et rural au Danemark
- VIGNON Jérôme, à l'époque directeur de la Prospective au cabinet de Jacques Delors, militant MCC (mouvement des Cadres chrétiens)
- L'ensemble des chargés de mission de la FNFR, fonctionnaires du Ministère de l'Agriculture, ayant baigné dans cette formation originale du socioculturel : BOUSQUET Pierre, DEZPREZ Jean-Claude, PACINI Jo, LEBRUN Jean-Pierre, ROUSSEAU Jean-Pierre, mais aussi du Ministère de l'Éducation Nationale FLOUS Jean-Louis et CARBALLIDO Marc, ainsi que les élus CHARLES Pierre, successeur de Paul ANGELE et RICHARD Jean-Claude Successeur de Joseph TRILLES. Sans oublier BERAGNES Mesmin, trésorier national de la FNFR dans les années 1980.

Associations, Ministères, Institutions...

« Noyau dur » Historique

Ministère de l'Agriculture,
 DGER Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche, INPSA Institut National de la Promotion Supérieure Agricole
 FNFR Fédération Nationale des Foyers Ruraux et Associations d'animation et de développement rural
 GREP Groupe de Recherche pour l'Éducation et la Prospective
 Ministère de l'Éducation
 Université Toulouse Le Mirail (Géographie)
 Université d'Aix en Provence (Géographie)

Associées pour une ou plusieurs sessions (France)

Ministère de l'Agriculture
 CIFAR Centre d'Information et de Formation à l'Aménagement Rural
 DATAR Délégation à l'Aménagement du territoire et à l'Aménagement rural
 Ministère de la culture et de la Communication
 Ministère de l'Environnement
 Secrétariat à l'Economie Sociale
 CNER Centre d'Information et de Formation à l'Aménagement Rural
 FNAU Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme
 FNCAUE Fédération Nationale es Conseils en Architecture, Urbanisme et Environnement
 FNHR Fédération Nationale de l'Habitat rural
 LFEFP Ligue Française de l'Enseignement
 PEC Peuple et Culture (Relier)
 UNCPPIE Union Nationale des Centres Permanents d'Initiation à l'Environnement

UNMLR Union Nationale des Missions Locales Rurales
Mairie-conseils (Caisse des Dépôts et consignation)

Associées pour une ou plusieurs sessions européennes

Commission Européenne

Cabinet du Président Jacques Delors

Cabinet du Commissaire à l'Agriculture Ray Mac Shary

Task Force « Éducation)

DG VI Agriculture

DG XII Sciences

AEIDL Association Européenne pour l'Information sur le développement local (Europe)

ACRE Action with Communities in Rural Areas (Royaume Uni)

INDE Association coopération et développement (Portugal)

RED Ruralité, Environnement et Développement (Belgique)

RHEPS Réseau des Hautes Etudes de Pratiques Sociales (Europe)

TERRAS-DENTRO association de développement local dans l'alentéjo au Portugal

COLDIRETTI Fédérations des petits exploitants agricoles en Italie

Iniciativas Culturales bureau d'études en Espagne

VEC (réseau d'écoles ouvertes sur le milieu en Irlande)

LOK (réseau écoles ouvertes au Danemark)

Carrefours Européens d'Information en France et au Danemark

ASTER Actrices Sociales des Territoires Ruraux Européens

LABOS groupe de recherche sur l'agriculture et la ruralité en Italie

DÉBUT

▲
▲ ▲
site <http://probo.free.fr>